

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1928)

Heft: 349

Rubrik: Home news

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone : CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams : FREPRINCO, LONDON.

VOL. 8—No. 349

LONDON, JUNE 2, 1928.

PRICE 3d.

Where are you going to-day? To Herne Hill, for the Swiss Sports, of course!

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM	{ 3 Months (13 issues, post free) : 36
AND COLONIES	{ 6 Months (26 issues, post free) : 66
	{ 12 Months (52 issues, post free) : 12-
SWITZERLAND	{ 6 Months (26 issues, post free) : Frs. 7.50

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konton
Basle V 5718.)

HOME NEWS

Upon a newly-elected Socialist member of the Neuchâtel Grand Conseil, Pierre Cérsole, taking the constitutional oath with the reservation "as far as my conscience allows me," the Council decided to consider him elected but *n'étant pas en fonction*. *

The Swiss Schiller foundation has awarded a prize of Frs. 5,000 to the Ticinese poet Francesco Chiesa.

Several attempts to arrive at a settlement in the builders' strike at Geneva—where for the last two weeks about 700 out of 3,000 operatives refused to resume work—have so far been unsuccessful, chiefly because the largest union declines to concede a smaller union the right to be represented at the negotiations. *

The population of Basle is stated to have been just over 150,000 at the end of April last.

Though within half-an-hour the superstructure of the "Paradiso" cinema at Lugano was last Sunday destroyed by a fire, all the people present were able to leave the building in good time.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Francesco Chiesa.—Samedi 19 mai, Francesco Chiesa a été fait docteur *honoris causa* de l'Université de Rome, et dans le même temps à peu près le comité de surveillance de la Fondation Schiller suisse lui manifeste avec un éclat exceptionnel la juste reconnaissance de notre pays. Ces actes sont réjouissants tous deux, mais leur simultanéité les fait valoir l'un l'autre et nous en inspire une plus vive joie.

L'Italie honore en Francesco Chiesa l'un de ses poètes, l'un de ses prosateurs les plus humains, l'un des représentants de sa culture et de sa tradition littéraire les plus convaincus et les plus dignes. La Suisse couronne celui de ses fils qui sut exprimer avec une perfection jamais atteinte avant lui l'une des terres, l'un des peuples qui composent son harmonieuse trinité.

La fortune de Chiesa, sa véritable récompense est que le Tessin l'aït su reconnaître, avec cette ardeur et cette unanimous dont nous étumes la chance d'être le témoin lors de son récent jubilé pédagogique, pour son poète national. Cela seul lui constitue un titre éminent au respect et à l'amitié de tous les Suisses. Rien ne nous doit être indifférent de ce qui exalte aux regards du monde l'un ou l'autre de nos cantons. Une fois de plus la Fondation Schiller l'a compris. Sa décision a été prise au bon moment et lui vaudra la gratitude générale.

Est-il besoin que nous réfrions dans son détail la carrière du grand écrivain tessinois? En 1897, il débute avec *Preludio*. Dès alors Philippe Monnier pouvait écrire : "M. Chiesa est un vrai poète; il l'est du premier coup et constamment." De 1903 à 1907 paraît la géniale et délicate *Caliliope*. Puis ce furent les *Allées d'or*, les *Feux du Printemps*, les *Consolations*. Chiesa n'a pas réussi moins heureusement dans la prose que dans les vers. Ses deux séries d'*Histoires* et de *Fables*, ses *Contes puérils* nous en fournissent la preuve. Et surtout ce *Temps de Mars*, dont la critique, en Suisse et en Italie, a loué d'une seule voix les charmantes qualités. Un nouveau roman sortira de presse bientôt, et nous l'attendons avec impatience.

Par son magistère; par ses travaux sur les artistes et sur les monuments tessinois, Chiesa a servi très utilement sa petite patrie. Et son œuvre entière vaut à la grande d'être plus considérée. Il était juste et beau de lui en dire publiquement merci.

Journal de Genève.

La Suisse en Turquie.—Ainsi que M. Motta l'avait annoncé au cours de la dernière session des Chambres, le Conseil fédéral se propose de créer une légation permanente en Turquie. Il vient de publier à cet effet un arrêté muni de la clause

référendaire et accompagné d'un message aux Chambres.

C'est en mars 1926 que fut décidé, comme on le sait, l'envoie en Turquie d'une mission diplomatique temporaire à la tête de laquelle se trouvait M. Henri Martin, chargé d'affaires. On a fait aussitôt aboutir à la conclusion deux traités de commerce et de convention d'établissement.

Le message du Conseil fédéral expose que l'application de ces deux accords, et tout particulièrement la régularisation des actes de propriété d'environ cent dix immeubles appartenant à des Suisses en Turquie, exige la présence dans ce pays d'une représentation munie de toutes les prérogatives d'une légation. Il est certain, dit-il, que le caractère diplomatique donné d'emblée à la mission qui réside actuellement en Turquie a notamment contribué à faciliter sa tâche et qu'elle n'aurait guère pu mener à chef la négociation de deux accords importants et rendre en outre de grands services à la colonie suisse en Turquie si elle n'avait été investie que d'un caractère consulaire. La nécessité de transformer la mission en une légation, et non pas en un consulat général, paraît donc aujourd'hui démontré. La création d'une légation de Suisse en Turquie est d'ailleurs instantanément demandée par la colonie suisse dans cet Etat, par l'Union suisse du commerce et de l'industrie, et par plusieurs Chambres de commerce suisses.

Ajoutons que la Turquie est représentée à Berne depuis 1915 par une légation à la tête de laquelle se trouve un ministre plénipotentiaire, et que le gouvernement turc n'a pas caché le prix qu'il attachera à ce que la Suisse entreîne en Turquie une légation du même rang. *Journal de Genève.*

Die Schweizer im Spiegel der Dichtung.—Eine wenig hohe Auffassung von dem literarischen Schaffen der Schweizer, bekundet ein Korrespondent der "New York Times Book Review," wenn er schreibt :

"Wir denken von der schweizerischen Literatur—wenn von einer solchen überhaupt die Rede sein kann—ungefähr in gleicher Weise, wie von der schweizerischen Marine, als etwas nicht Existierend. Denn sicherlich sind die Schweizer das unliterarischste Volk in Europa. Sie sind eher in der Lage, ihren Gedanken in Käse, Schokolade und Hotels Ausdruck zu verleihen, als in der Literatur. Und doch, trotz alledem, hat vor einigen Jahren ein schweizerischer Autor den Nobelpreis für Literatur gewonnen, und dieser Schriftsteller schrieb einige der tiefstimmigsten Werke zeitgenössischer europäischer Literatur; sein Name ist Karl Spitteler. Es ist keine Schande, ihm nicht zu kennen, denn die Schweizer selber kannten ihn kaum, da sie eben nicht literarisch veranlagt sind."

Wie konnte in diesem Lande, dessen Literatur, oberflächlich betrachtet, in der Hauptsache aus Eisenbahnfahrplänen und Hotelprospekt zu bestehen scheint, eine solche Schönheit überhaupt entstehen?

Diese wirklich sehr oberflächliche Betrachtung der schweizerischen Literatur verdient der Originalität halber und der humoristischen Note wegen festgehalten zu werden. *Berner Tagwacht.*

NOTES AND GLEANINGS.

The Referendum.

The *Times* (May 21st) is the only daily paper which has given some information on the purpose of the last referendum.

"The Swiss electorate to-day accepted by a majority of about three to one the proposal modifying the Constitution in regard to the acquisition of Swiss nationality.

Up to the present the *jus sanguinis* has been in force, and any child born of foreign parents retained the nationality of his parents, but he had the right to become Swiss at his majority. The proposal voted on provides that a child of foreign parents is Swiss if his mother is of Swiss descent and if his parents were settled in Switzerland at the time of his birth. This new article, therefore, adds to the principle of the *jus sanguinis* the *jus soli*, and its object is to increase the number of Swiss citizens and to reduce the number of foreign residents. It is estimated that its application will result in a yearly in-

crease of about 1,800 in the Swiss population.

One of the most serious problems with which Switzerland is faced is that of foreign immigration. The increase of the Swiss population is very small owing to the low birth rate and to emigration, and the increase of population is due to the influx of foreigners. There are some families of German and Italian nationality who settled in Switzerland some 80 years ago, whose members never went back to their mother country and have even forgotten their mother tongue, yet they remain German and Italian, though they consider Switzerland their real country.

In some frontier districts foreigners form more than 50 per cent. of the total population. In 1850 foreign residents constituted 2.9 per cent. of the population, and in 1913, 14.7 per cent., the highest proportion in any European country. Thousands of foreigners returned to their countries during the War, so that the proportion of foreign residents fell to 10.7 per cent. in 1920, but there has been a new increase and they now represent about 13 per cent. of the population. In 1920 there were 402,325 foreign residents—149,833 Germans; 134,625 Italians; 57,190 French; and 21,680 Austrians—out of a total population of 3,886,000, and their number has now risen by at least 60,000 since 1920. Should that progression continue, a day would come when foreign residents in Switzerland would outnumber the native population.

The Swiss Government a few years ago took certain measures for facilitating the acquisition of Swiss nationality by foreign residents, but today's proposal is the most important measure proposed by the Government to cope with this most difficult problem."

Domestic Arts.

Considerable interest has been evoked by a scheme which has been adopted by the majority of the cantons, and which has produced excellent results. The following is from the *Daily Telegraph* (May 23rd) :

"While everyone is better and still better educated, it is generally agreed that skill in the domestic arts declines. Even the women who most pride themselves on the emancipation of their sex from the labours of the household and the home are heard complaining with some bitterness that they cannot get a servant who knows her work. Except in moments of personal exasperation we do not take these complaints too much to heart. All literature, ancient and modern, proves that servants never did know their work. But it is doubtless true that with the diversion of female energies to careers outside the home a competent knowledge of domestic arts is becoming rather a rare endowment. In this country we have set up training schools to fit young women who have been in industrial employment for the work of a household, and such schools may prove useful.

Switzerland is trying another method. Fourteen of the cantons have now adopted a system of apprenticing girls to the vocation of housewifery. It is required of a candidate that she should pass an elementary examination in domestic tasks. After that she is bound apprentice to a housewife of established competence, who undertakes to train her in the whole art and mystery. Good positions, we are informed—and easily believe it—are assured to the apprentice as she becomes qualified. The results of the system have been so satisfactory that all the other cantons of Switzerland are now contemplating its establishment. There are obvious resemblances to our English system, which recognises the value of training in a house of repute, but not less obvious differences. The Swiss girl is trained not as cook or housemaid or nurse, but as mistress of domestic arts. She is competent not only to do the work of any one department, but to control all the administration of the household. Would not a short course of apprenticeship be a useful preparation for all girls who propose to resign themselves to the humble career of marriage and domestic bliss? We offer the suggestion with the sombre certainty that it will not be heeded. This is a generation which cares little for comfort, and, indeed, has no notion of how to be comfortable."